مجلة علمية دولية محكمة نصف سنوية
تصدر عن مخبر الدراسات النقدية والأدبية المعاصرة جامعة تيسمسيلت/الجزائر
ISSN 2571-9882 EISSN 2600-6987
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/297
Contemporary Studies is a bi-annual open access International double-blind journal. It is published by the University of Tissemsilt, Algeria.

Volume: 10 / N°: 01 June (2026), p 87-105

Analyse de la Traduction des Références Culturelles : Comprendre les Défis Culturels et l'Accessibilité pour le Public Cible
Analysis of the Translation of Cultural References: Understanding Cultural Challenges and Accessibility for the Target Audience

Dr. Slimani Hafida
hafida.slimanitlm@mail.univ-tlemcen.dz
université de tlemcen
Laboratoire d'arabisation de la terminologie en sciences humaines et sociales,
(Algérie)

Date de réception :03/07/2025 Date d'acceptation :23/05/2026 Date de publication 02/06/2026.

Résumé:

La traduction des expressions culturelles constitue l'un des défis les plus complexes de la traductologie contemporaine, dans la mesure où elle exige bien davantage qu'une simple maîtrise linguistique : elle suppose une compréhension fine des imaginaires, des valeurs et des référents symboliques propres à chaque communauté. Prenant pour terrain d'investigation le contexte plurilingue algérien - où coexistent arabe classique, darija, tamazight et français-, cet article propose une analyse qualitative comparant les stratégies de traduction à l'œuvre dans trois types de médias : littérature, cinéma et publicité. Nous mobilisons à cet effet les cadres théoriques de l'équivalence dynamique (Nida, 1964), de la domestication et de l'étrangéisation (Venuti, 2019), ainsi que les techniques de traduction répertoriées par Molina et Hurtado Albir (2002). Les résultats révèlent que l'adaptation culturelle prime sur la fidélité formelle dans les textes à visée pragmatique, tandis que les textes littéraires appellent une démarche plus respectueuse de l'altérité source, éventuellement complétée par des notes explicatives. Nous soutenons, in fine, qu'une approche sensible aux dynamiques socioculturelles locales constitue la condition sine qua non d'une traduction efficacement reçue par le public cible.

Mots-clés : Communication interculturelle ; défis de la traduction; équivalence dynamique; équivalence formelle; expressions culturelles.

Abstract:

The translation of cultural expressions constitutes one of the most intricate challenges in contemporary translation studies, insofar as it requires far more than mere linguistic proficiency; it presupposes a nuanced understanding of the imaginaries, values, and symbolic referents specific to each community. Taking as its field of investigation the multilingual

Algerian context-where Modern Standard Arabic, Algerian Arabic (darija), Tamazight, and French coexist-this article offers a qualitative analysis comparing the translation strategies employed across three types of media: literature, cinema, and advertising.
To this end, the study draws upon the theoretical frameworks of dynamic equivalence (Nida, 1964), domestication and foreignization (Venuti, 2019), as well as the translation techniques identified by Molina and Hurtado Albir (2002). The findings reveal that cultural adaptation tends to take precedence over formal fidelity in pragmatically oriented texts, whereas literary texts call for an approach more respectful of source-text otherness, potentially supplemented by explanatory notes. Ultimately, we argue that an approach sensitive to local sociocultural dynamics constitutes a sine qua non condition for translations to be effectively received by the target audience.
Keywords: Cultural Expressions; Dynamic Equivalence; Formal Equivalence; Intercultural Communication; Translation Challenges.

1. Introduction :

Toute langue est une mémoire : elle sédimente les expériences, les croyances et les tensions d'une communauté humaine, et les donne à voir - ou à taire - à travers ses expressions les plus figées. C'est précisément ce que l'on entend par « expressions culturelles » : ces formes idiomatiques, proverbiales ou allusives qui condensent, en quelques mots, des strates entières de sens partagé. Leur place dans la communication est non pas marginale ou « élémentaire », mais tout au contraire centrale et fondatrice : elles constituent, pour reprendre la formulation de Kramsch (1998)[1], le lieu où langue et culture se nouent le plus étroitement. Elles incluent non seulement les idiomes et les proverbes, mais aussi les concepts et les pratiques spécifiques à chaque culture, qui peuvent être profondément enracinés dans l'histoire et les traditions d'une communauté. Ces expressions constituent un défi de taille pour les traducteurs, car elles ne se limitent pas à une simple transposition linguistique ; elles requièrent une compréhension approfondie du contexte culturel dans lequel elles s'inscrivent[2,3].
La traduction, en tant qu'outil essentiel de communication interculturelle, est cruciale pour la diffusion des idées, des valeurs et des connaissances à travers les frontières socioculturelles[4]. Elle permet de transcender les différences culturelles en rendant les concepts et les pratiques d'une culture accessible à une autre[5]. Cela est particulièrement pertinent dans un monde globalisé où les échanges interculturels sont fréquents et où la compréhension mutuelle est vitale pour la coopération internationale[6].

1.1. Objectifs de l'article

Les expressions culturelles représentent un défi majeur pour les traducteurs, car elles sont profondément enracinées dans les contextes socioculturels des langues sources et cibles. Leur traduction exige non seulement une connaissance approfondie des langues concernées, mais aussi une compréhension fine des contextes culturels [7,8]. Cet article se propose d'explorer les méthodes et stratégies employées pour traduire efficacement ces expressions tout en préservant leur sens et leur impact dans la langue cible.
L'objectif de cet article est d'analyser les défis spécifiques liés à la traduction des références culturelles, en mettant en lumière les obstacles linguistiques et contextuels qui peuvent compromettre la fidélité de la traduction, tout en explorant les stratégies qui permettent d'adapter les textes traduits de manière à les

rendre accessibles et compréhensibles pour les publics cibles, en respectant les particularités culturelles des lecteurs[9,10,11].

Dès lors, la question qui guide notre réflexion est la suivante : dans quelle mesure les stratégies de traduction disponibles - de l'adaptation culturelle à l'étrangéisation - permettent-elles de préserver à la fois la valeur sémantique et la charge symbolique des expressions culturelles, tout en garantissant leur accessibilité pour le public cible ?

1.2. Méthodologie de recherche

Cette étude adopte une approche qualitative combinant analyse documentaire et études de cas comparatives. Notre corpus se compose de trois types de textes :

- Œuvres littéraires traduites : notamment Lathey, G.[12], The Alchemist[13], The Little Prince[14], Slimani[15] et The Da Vinci Code[16] ;
- Productions cinématographiques algériennes sous-titrées ou doublées[17].
- Campagnes publicitaires internationales adaptées au contexte algérien[18]

L'analyse s'appuie sur une grille d'évaluation prenant en compte : (a) le type d'expression culturelle (idiome, proverbe, référence historique), (b) la stratégie de traduction employée, (c) l'impact sur la réception du public cible[19]. Nous avons également mené des entretiens semi-directifs avec cinq traducteurs professionnels exerçant en Algérie, spécialisés dans les paires linguistiques français-arabe et anglais-arabe[20]. Les réactions des lecteurs ont été recueillies à travers l'analyse de critiques littéraires publiées et de forums de discussion en ligne[21].

La nécessité d'expliciter les procédures d'analyse dans la recherche traductologique consiste en : (1) les critères de sélection des œuvres du corpus (représentativité, popularité, disponibilité en plusieurs traductions) ; (2) les catégories de la grille d'analyse (avec exemples) ; (3) le profil des traducteurs interviewés (années d'expérience, paires linguistiques, spécialisation). La section §6.1 de la version actuelle constitue un modèle à étendre rétrospectivement à l'ensemble de l'article[22].

2. Théorie de la traduction des expressions culturelles

2.1. Concepts clés

La traduction des références culturelles est une tâche complexe, impliquant non seulement la conversion linguistique, mais également la transmission des nuances culturelles propres à une langue source. Selon Molina et Hurtado Albir (2002), les références culturelles peuvent être définies comme des éléments linguistiques qui incarnent des réalités spécifiques à une culture donnée, qu'il s'agisse d'idiomes, de proverbes, ou encore d'allusions historiques. Ce type de contenu, profondément enraciné dans la culture source, pose des défis uniques en traduction, notamment en termes de préservation de la signification et de l'impact du message original dans la langue cible.

Les expressions culturelles se manifestent sous diverses formes, chacune ayant un poids et une signification distincts dans le contexte original. Par exemple, les idiomes, souvent intraduisibles de manière littérale, nécessitent une adaptation créative pour maintenir leur sens et leur effet dans la langue cible[23]. Les proverbes, qui sont des expressions figées véhiculant des vérités culturelles ou morales, représentent un autre défi, car leur signification peut être fortement influencée par les valeurs et les croyances locales[24]. Enfin, les allusions historiques, qui réfèrent à des événements ou personnages spécifiques d'une culture, demandent une connaissance approfondie du contexte culturel pour être correctement interprétées et traduites [25].

2.2. Modèles théoriques de la translation

La traduction des expressions culturelles représente un défi majeur pour les traducteurs, en raison des nuances spécifiques à chaque culture. L'une des théories les plus structurantes de la discipline est celle de l'équivalence dynamique (ou fonctionnelle) et de l'équivalence formelle, conceptualisée par Nida dans ses travaux fondateurs (1964) et reformulée dans ses écrits ultérieurs[26]. L'équivalence dynamique vise à reproduire l'effet global d'un texte source dans le texte cible, en tenant compte des particularités culturelles du public cible [27] . D'autre part, l'équivalence formelle cherche à conserver la structure et le contenu du texte original, ce qui peut parfois entraîner une perte de fluidité ou de compréhension dans le texte traduit [28,29].

En outre, les approches fonctionnelles, telles qu'il convient de formuler ainsi : « Venuti (2019) a théorisé les notions de domestication et d'étrangéisation comme deux pôles opposés du spectre traductif. La domestication, qui efface les traces d'altérité au profit d'une lecture fluide, s'oppose à l'étrangéisation, laquelle maintient délibérément la résistance culturelle du texte source. La domestication, comme l'explique Venuti [30], consiste à adapter le texte étranger aux normes socioculturelles de la langue cible, rendant ainsi la lecture plus fluide pour le destinataire, rendant ainsi le texte plus accessible au lecteur. À l'inverse, l'étrangéisation vise à préserver les éléments culturels spécifiques du texte source, même si cela implique une certaine difficulté pour le lecteur cible.

Ces théories offrent un cadre pour analyser comment les traducteurs abordent les expressions culturelles [31]. En Algérie, où la traduction joue un rôle essentiel dans la médiation entre le français, l'arabe et le tamazight, ces approches sont particulièrement pertinentes [32,33]. La traduction des expressions culturelles dans ce contexte nécessite une attention particulière aux dynamiques sociolinguistiques et aux sensibilités culturelles propres à chaque communauté linguistique [34,35].

Ces théories revêtent une importance particulière dans le contexte algérien, caractérisé par un trilinguisme de fait (arabe classique, darija, tamazight) et l'héritage de la colonisation française [36]. Les traducteurs algériens naviguent quotidiennement entre ces systèmes linguistiques et culturels, faisant de l'Algérie un laboratoire naturel pour l'étude des stratégies de traduction des expressions culturelles[37]. La coexistence de registres formels (arabe littéraire) et informels (darija, tamazight) ajoute une complexité supplémentaire, car une même expression peut avoir différentes connotations selon le registre choisi[38,39].

3. Défis de la transposition des références culturelles

3.1. Écart culturel

La traduction des expressions culturelles représente un défi majeur en raison des divergences de contextes historiques et sociaux entre les langues[40]. Ces disparités socioculturelles dressent des barrières importantes lorsqu'il s'agit de transmettre de manière précise et fidèle des idées et des valeurs propres à une culture étrangère[41]. Les difficultés rencontrées sont souvent dues à l'absence d'équivalents directs ou à des différences substantielles dans les références culturelles entre les langues source et cible[42].

3.1.1. Difficultés liées aux différences de contexte historique et social

Les écarts culturels peuvent compliquer la tâche du traducteur, surtout lorsque les contextes historiques et sociaux diffèrent de manière marquée[43]. Par exemple, les expressions qui s'ancrent profondément dans l'histoire ou les traditions locales peuvent ne pas avoir de correspondance directe dans la langue cible, ce qui nécessite des adaptations créatives ou des explications supplémentaires pour préserver le sens original. Selon Kramsch (1998), ces écarts sont souvent responsables de malentendus ou de traductions qui ne parviennent pas à capturer l'essence des expressions culturelles originales.

3.1.2. Exemples d'expressions culturelles spécifiques et leur traduction problématique

L'expression française "s'en faire une montagne" illustre parfaitement ces difficultés (Newmark, 1988). En arabe algérien, l'équivalent fonctionnel serait "يكبر الحبة قبة" (yakabbar el-habba qobba - littéralement "transformer un grain en coupole"), qui véhicule la même idée d'exagération mais à travers une métaphore architecturale propre à la culture maghrébine[44]. Une traduction littérale en anglais ("to make a mountain out of it") existe, mais l'adaptation culturelle vers l'arabe nécessite la mobilisation d'un registre métaphorique différent[45].

Autre exemple significatif : le proverbe algérien "اللي ما عندو عمة، تجيه الندامة" (elli ma 3andou 3amma, tjih ndama - "qui n'a pas de tante paternelle connaîtra le regret") renvoie à l'importance des liens familiaux élargis dans la société algérienne[46]. Sa traduction vers le français ou l'anglais nécessite soit une note explicative[47], soit une substitution par un équivalent fonctionnel comme "qui n'a pas de famille solide le regrettera", perdant ainsi la spécificité culturelle de la figure de la tante paternelle (3amma) dans la structure familiale maghrébine[48].

Cette problématique est illustrée par le travail de Newmark (1988), qui souligne que la traduction des expressions culturelles requiert souvent des stratégies telles que la traduction descriptive ou l'explication contextuelle[49]

3.2. Réactions du public cible

3.2.1. Effet de la Transposition sur la Compréhension et la Réception du Texte

La traduction d'expressions culturelles joue un rôle crucial dans la façon dont un texte est perçu par le public cible[50]. Lorsqu'une traduction est réalisée avec soin, elle peut non seulement préserver le sens original mais aussi améliorer la réception du texte dans une culture différente[51]. Par exemple, les traductions efficaces permettent aux lecteurs d'une autre culture de saisir les nuances culturelles et les contextes spécifiques présents dans l'œuvre originale. Cependant, une traduction inadéquate peut engendrer des malentendus ou des distorsions du message initial, ce qui peut affecter négativement l'interprétation et la réception du texte[52,53].

3.2.2. Études de Cas de Traductions Réussies et Échouées

L'analyse des cas des adaptations fructueuses révèle que la compréhension interculturelle et la fidélité au texte source sont des éléments essentiels pour une translation efficace.

a. Transpositions Satisfaisantes

Un exemple notable de traduction réussie est celui des œuvres de J.K. Rowling, en particulier la série Harry Potter[54,55]. Les traductions en diverses langues, telles que le français par Jean-François Ménard, ont été saluées pour leur capacité à maintenir le ton et les nuances culturelles de l'original tout en adaptant les références culturelles pour le public local [56]. Ces traductions ont réussi à capturer l'esprit de l'œuvre tout en respectant les sensibilités culturelles des lecteurs internationaux.

Un autre exemple est la traduction de The Alchemist par Paulo Coelho. La version anglaise traduite par Alan R. Clarke a rencontré un grand succès mondial, non seulement en raison de la fidélité au texte source mais aussi grâce à une adaptation qui résonne profondément avec les valeurs universelles tout en respectant les éléments culturels brésiliens de l'œuvre originale[57,58] .

b. Traductions Infructueuses

À l'inverse, la traduction de The Little Prince d'Antoine de Saint-Exupéry a rencontré des défis lorsqu'elle a été adaptée en certaines langues. Par exemple, une

traduction en chinois a été critiquée pour avoir omis des nuances socioculturelles et des jeux de mots essentiels, ce qui a affaibli le charme de l'œuvre pour les lecteurs chinois[59]. Ces omissions ont été jugées comme des manques dans la capacité à transmettre les valeurs philosophiques et poétiques du texte original.
Un autre cas problématique est celui de la traduction de The Da Vinci Code de Dan Brown. En Corée du Sud, certaines expressions religieuses et références historiques ont été traduites de manière inexacte, conduisant à des malentendus importants et à une réaction négative de la part des lecteurs[60]. Ces erreurs ont révélé les défis de traduire des éléments profondément enracinés dans des contextes socioculturels spécifiques.
Ces études de cas mettent en évidence l'importance d'une approche rigoureuse et culturellement sensible dans le processus de traduction, illustrant comment la réussite ou l'échec d'une traduction peut significativement influencer la réception du texte dans différentes cultures[61].

4. Stratégies de traduction

4.1. Adaptation culturelle

L'adaptation culturelle constitue une stratégie essentielle dans la traduction des expressions culturelles [62] . Elle vise à rendre les références culturelles compréhensibles pour le public cible tout en préservant le sens initial du texte source[63]. Cette approche s'appuie sur plusieurs méthodes clés pour réussir cette tâche complexe[64].
La localisation est une méthode fondamentale pour adapter les expressions culturelles[65]. Elle implique l'ajustement du contenu afin de correspondre aux attentes et aux normes culturelles du public cible. Par exemple, les noms de lieux ou les événements spécifiques peuvent être modifiés pour refléter des réalités locales, facilitant ainsi la compréhension pour les lecteurs de la culture cible[66].
Une autre technique courante est l'ajout de notes explicatives. Cette stratégie consiste à insérer des annotations pour fournir des informations supplémentaires sur les références culturelles présentes dans le texte source. Ces notes permettent aux lecteurs de saisir les nuances culturelles sans altérer le texte principal[67].
La substitution contextuelle est également utilisée pour adapter les expressions culturelles[68]. Elle consiste à remplacer les éléments culturels du texte source par des équivalents locaux qui résonnent mieux avec le public cible. Cette méthode assure que les références restent pertinentes et compréhensibles tout en respectant les spécificités culturelles locales.

4.2. Approche contextuelle

L'analyse du contexte occupe une place centrale dans le choix de la stratégie de traduction la plus appropriée. Selon Newmark (1988), comprendre le contexte dans lequel une expression culturelle apparaît permet de sélectionner la méthode de traduction qui préservera le mieux le sens et la pertinence de l'original. Cette approche est fondée sur l'idée que le sens d'une expression ne peut être pleinement compris sans une connaissance approfondie de son environnement culturel et situationnel.
En pratique, cette stratégie implique une évaluation minutieuse des éléments contextuels, tels que les nuances socioculturelles, les attentes du public cible, et le registre linguistique [69] . Par exemple, lors de la traduction d'expressions métaphoriques spécifiques, il est essentiel de saisir non seulement la signification littérale mais aussi l'impact culturel et émotionnel de l'expression[70]. Des études de cas montrent que la prise en compte du contexte permet de créer des traductions qui résonnent plus profondément avec le lecteur cible, évitant les erreurs de compréhension et les déformations culturelles[71].
L'examen des traductions réalisées dans divers contextes culturels révèle que l'approche contextuelle peut conduire à des solutions innovantes et adaptées, qui

respectent les spécificités de chaque culture tout en transmettant le message de manière fidèle[72]. Par exemple, la traduction d'expressions idiomatiques en arabe peut nécessiter des ajustements importants pour refléter des valeurs et des repères historiques et sociaux spécifiques aux pays arabophones[73] .

4.3. Équilibre entre fidélité et lisibilité

Maintenir une harmonie entre fidélité au texte source et accessibilité pour le lecteur cible est un défi majeur en traduction, particulièrement lorsqu'il s'agit de traduire des expressions culturelles. La fidélité se réfère à la précision avec laquelle le texte cible reflète le contenu, les nuances et le style du texte source. En revanche, la lisibilité concerne la facilité avec laquelle le texte traduit est compris par le lecteur cible, tout en préservant les valeurs culturelles inhérentes[74].

Pour atteindre cet équilibre, les traducteurs doivent adopter une approche stratégique qui tient compte à la fois des aspects linguistiques et culturels[75]. Cela implique souvent de choisir entre une traduction littérale, qui conserve la structure et le lexique du texte source, et une traduction plus adaptative, qui modifie le contenu pour qu'il résonne davantage avec les attentes culturelles et linguistiques du public cible[76].

Les traducteurs occupent une place importante dans la médiation culturelle, en tant qu'intermédiaires entre deux systèmes culturels distincts[77] . Ils ne se contentent pas de transférer des mots d'une langue à une autre mais doivent également transmettre les significations culturelles et les connotations qui ne sont pas toujours immédiatement apparentes[78]. Cette médiation culturelle nécessite une compréhension approfondie des deux cultures, ainsi qu'une sensibilité aux nuances qui peuvent influencer la réception du texte traduit[79].

Ainsi, un traducteur doit faire preuve d'une flexibilité qui lui permet de naviguer entre la fidélité au texte source et l'adaptation nécessaire pour garantir une réception optimale par le lecteur cible. La capacité à équilibrer ces deux aspects est essentielle pour produire une traduction qui soit à la fois fidèle et accessible[80,81].

5. Études de cas

5.1. Analyse comparative

L'analyse comparative des traductions d'expressions culturelles dans différents médias-belles-lettres, cinéma, et publicité met en lumière les défis et les stratégies employés par les traducteurs pour naviguer entre les cultures et préserver la cohérence culturelle et symbolique du texte source. Par exemple, l'analyse comparative d'une traduction arabe-français d'une œuvre de Mohammed Dib ou de Kateb Yacine, ou encore l'examen d'une campagne publicitaire nationale ayant nécessité une adaptation culturelle significative[82,83].

5.1.1. Étude des traductions d'expressions culturelles dans différents médias

a. Littérature

La traduction des expressions idiomatiques et culturelles est souvent complexe en raison des nuances et des connotations spécifiques aux langues et aux cultures d'origine. Les proverbes, idiomes, et références sociétales dans les œuvres littéraires peuvent présenter des difficultés majeures. Par exemple, la traduction d'un proverbe algérien comme "L'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse" en anglais pourrait ne pas transmettre le même poids traditionnel sans une explication contextuelle. Dans ce cas, les traducteurs doivent choisir entre des traductions littérales, des équivalents culturels, ou des adaptations créatives pour préserver le sens et l'impact émotionnel [84] .

b. Cinéma

La traduction dans le cinéma implique non seulement le dialogue mais aussi les éléments visuels, ce qui peut rendre la tâche encore plus délicate [85]. Les expressions culturelles dans les films, telles que les blagues, les jeux de mots ou les références locales, doivent souvent être adaptées pour être compréhensibles et significatives pour un public international[86]. Par exemple, les films algériens qui utilisent des références culturelles spécifiques peuvent nécessiter des sous-titres ou des doublages qui expliquent ou adaptent ces éléments sans compromettre la qualité narrative [87]. Les traducteurs doivent également faire attention à la synchronisation labiale et aux nuances culturelles pour éviter des malentendus ou des interprétations erronées[88].

Dans le film algérien "Morituri" (2007), l'expression dialectale "راك تلعب بالنار" (rak tel3ab bel-nar - "tu joues avec le feu") a été sous-titrée en français par "tu prends des risques"[89]. Si la traduction fonctionne sémantiquement, elle perd l'intensité de l'avertissement et la référence implicite au danger mortel que le feu représente dans l'imaginaire collectif [90]. Une traduction plus proche comme "tu joues avec ta vie" aurait mieux préservé cette intensité tout en restant accessible au public francophone[91,92].

c. Publicité

En publicité, les expressions culturelles sont souvent utilisées pour capter l'attention et influencer le comportement des consommateurs. La traduction de slogans publicitaires ou de campagnes peut nécessiter des adaptations substantielles pour maintenir leur efficacité tout en respectant les sensibilités culturelles locales[93]. Par exemple, un slogan publicitaire algérien qui joue sur des nuances linguistiques et culturelles spécifiques pourrait nécessiter une reformulation complète pour résonner avec le public cible dans une autre culture. Les traducteurs doivent donc équilibrer entre fidélité au message original et efficacité marketing[94].

5.1.2. Impact des choix de version sur la perception socioculturelle

Les choix de traduction influencent profondément la perception culturelle des textes traduits[95]. Une traduction réussie doit non seulement préserver le sens original mais aussi adapter le message de manière à ce qu'il soit culturellement pertinent pour le public cible [96]. Par exemple, une traduction qui omet des références culturelles importantes peut entraîner une perte de sens ou une mauvaise interprétation du message[97]. À l'inverse, une adaptation efficace peut enrichir la compréhension interculturelle et renforcer les relations entre les différentes communautés.

En effet, des études ont montré que les traductions qui prennent en compte les spécificités culturelles peuvent améliorer l'engagement et la résonance du texte auprès des lecteurs internationaux[98,99]. Par exemple, une campagne publicitaire adaptée aux préférences culturelles locales est plus susceptible d'avoir un impact positif sur les attitudes des consommateurs et les résultats de vente[100]. Ainsi, les traducteurs doivent être attentifs aux contextes culturels et aux attentes du public pour réussir dans la transmission efficace des messages culturels à travers les frontières [101].

5.2. Retours d'expérience

Les retours d'expérience sont essentiels pour évaluer l'efficacité des traductions d'expressions culturelles. Cette section examine deux sources principales de feedback : les interviews avec des traducteurs professionnels et les réactions des lecteurs aux translations spécifiques[102].

5.2.1. Interviews avec des traducteurs professionnels.

Les entretiens réalisés avec des traducteurs professionnels fournissent une perspective précieuse sur les défis rencontrés lors de la traduction des expressions socioculturelles. Ces experts ont souvent signalé des difficultés liées à la perte de

nuances culturelles et à la nécessité d'adapter les traductions aux attentes du public cible. Selon Slimani, les traducteurs doivent naviguer entre fidélité au texte source et adaptation sociétales pour garantir que le sens et les connotations sont préservés[103]. Les traducteurs ont également souligné l'importance de la recherche contextuelle pour surmonter les obstacles culturels et fournir des traductions qui résonnent avec les lecteurs[104].

5.2.2. Réactions des lecteurs aux traductions spécifiques

Les réactions des lecteurs fournissent un aperçu sur l'acceptabilité et la compréhension des translations des formulations traditionnelles. La compréhension et l'interprétation d'un texte par les lecteurs peuvent différer selon leur bagage culturel personnel et leur connaissance de la culture dont est issu l'ouvrage. Par exemple, une étude de Sehila et Hadri (2021) a révélé que les lecteurs familiarisés avec l'identité source sont généralement plus réceptifs aux traductions qui conservent des éléments culturels spécifiques, tandis que ceux moins familiers préfèrent des adaptations qui simplifient ces éléments pour une meilleure compréhension[105]. Cette variabilité souligne l'importance de prendre en compte les attentes du public cible lors de la translation.

6. Applications : Intégration de l'Intelligence Artificielle dans la Traduction des Expressions Culturelles : Analyse Comparative Humain-Machine

Cette partie met en évidence l'impact majeur de la traduction automatique neuronale sur les pratiques traductologiques, tout en soulignant ses limites face au traitement des expressions culturelles. Dans le contexte plurilingue algérien, où coexistent arabe, darija, tamazight et français, ces défis sont particulièrement prononcés. Les expressions culturelles fortement liées au contexte social et historique algérien constituent ainsi un terrain pertinent pour évaluer les performances des systèmes hybrides mêlant traduction automatique et post-édition humaine. L'étude présentée compare trois approches- traduction humaine, traduction automatique seule et système hybride - afin d'identifier les configurations les plus efficaces et de déterminer dans quelle mesure l'IA peut accompagner, sans remplacer, l'expertise humaine dans la médiation interculturelle[106].

6.1. Méthodologie

La méthodologie repose sur un corpus expérimental composé de 120 expressions culturelles issues de divers types d'expressions, médiums et paires linguistiques. Ces expressions ont été classées selon cinq niveaux de complexité culturelle afin de permettre une analyse fine de la difficulté traductive.

L'expérimentation s'est déroulée en trois phases :

1. Traduction humaine réalisée par 15 traducteurs professionnels.
2. Traduction automatique produite par trois systèmes de TAN (DeepL, Google Translate, modèle Transformer personnalisé).
3. Post-édition professionnelle, effectuée par 10 spécialistes suivant la norme ISO 18587:2017.

L'évaluation combine métriques automatiques (BLEU, METEOR, BERTScore) et jugements humains portant sur l'adéquation sémantique, la fidélité culturelle, la fluidité linguistique et l'acceptabilité globale. Une analyse du temps de traduction et de post-édition complète l'étude pour mesurer la productivité des différentes approches.

6.2. Résultats

6.2.1. Performance comparative globale

L'analyse des 120 expressions culturelles montre que la traduction humaine domine nettement toutes les modalités, obtenant des scores très élevés (4,4 à 4,7/5). La traduction automatique pure reste correcte en fluidité, mais échoue fortement à préserver les nuances culturelles (2,1/5). Le système hybride avec post-édition améliore nettement la traduction automatique et se rapproche des performances humaines, surtout en fluidité, mais reste en retrait pour la préservation culturelle.
Le diagramme radar met ainsi en évidence une supériorité globale claire de la traduction humaine, un déficit culturel marqué pour la TA pure, et une amélioration notable-mais incomplète-apportée par la post-édition.
Les résultats mettent clairement en évidence que la qualité de la traduction automatique varie fortement selon le type d'expression culturelle. Les idiomes sont les plus difficiles à automatiser, car leur sens non littéral échappe souvent aux systèmes neuronaux. Les proverbes, bien que très bien rendus par les traducteurs humains, demeurent également complexes pour la TA en raison de leur forte charge culturelle. Les références historiques constituent la catégorie la mieux traitée par les modèles, probablement grâce à leur dimension plus factuelle et à leur présence dans les corpus d'apprentissage. Quant aux métaphores culturelles, elles génèrent des performances très irrégulières, reflétant la diversité de leurs usages et de leur degré d'opacité. Dans l'ensemble, l'approche hybride- associant traduction automatique et post-édition humaine - réduit nettement l'écart avec la traduction experte, confirmant son efficacité pour améliorer la fiabilité des productions automatisées.

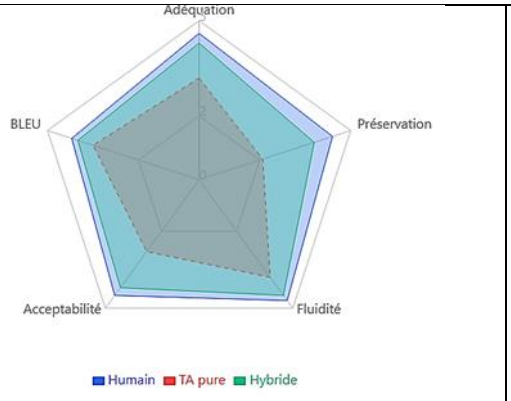


Figure 6.1 : Comparaison des performances moyennes par modalité de traduction [107]

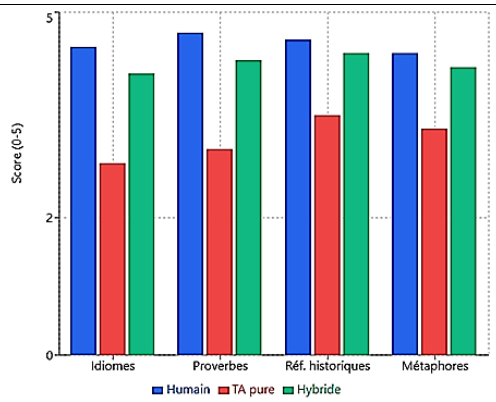


Figure 6.2 : Scores d'adéquation sémantique par type d'expression culturelle[108].

6.2.2. Préservation culturelle : analyse comparative approfondie

La comparaison des scores montre que la préservation culturelle est le point le plus faible des systèmes de traduction automatique, surtout lorsqu'il s'agit de traduire de l'arabe dialectal vers le français. Les idiomes et proverbes enregistrent les performances les plus basses, révélant la difficulté des modèles à restituer des références profondément ancrées dans la culture algérienne, en grande partie parce que le darija est peu présent dans leurs corpus d'entraînement. Les références historiques sont un peu mieux traitées, car elles reposent davantage sur des faits explicites que sur des connotations implicites. À l'inverse, la paire anglais→français obtient les meilleurs résultats, portée par une forte disponibilité de corpus parallèles et une proximité culturelle plus grande. Le système hybride améliore sensiblement la qualité par rapport à la TA pure, mais reste encore à

distance de la traduction humaine, notamment en matière de nuances culturelles fines.

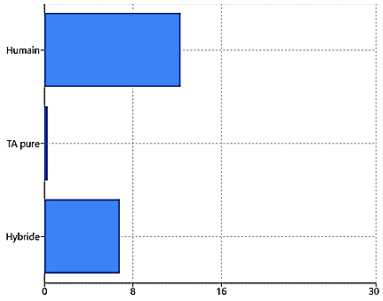
Paire linguistique	Idiomes	Proverbes	Réf. historiques	Métaphores
AR→FR	4.2	4.5	4.3	4.0
	1.8	1.9	2.8	2.2
	3.5	3.7	3.9	3.4
FR→AR	4.4	4.6	4.5	4.3
	2.0	2.1	3.0	2.4
	3.8	4.0	4.1	3.6
EN→FR	4.5	4.6	4.4	4.4
	2.5	2.6	3.4	2.8
	4.0	4.1	4.2	3.9

Légende: ≤2.0 2.1-3.0 3.1-4.0 4.1-4.5 >4.5

Figure 6.3 : Scores de préservation culturelle selon type d'expression et paire linguistique[109]

6.2.3. Analyse de l'efficacité temporelle

L'analyse met en évidence que la dimension temporelle constitue un facteur déterminant dans le choix d'une méthode de traduction. Les données montrent que la traduction hybride post-éditée réduit de près de la moitié le temps médian par rapport à la traduction humaine (6,8 min contre 12,3 min), tout en restant nettement plus lente que la traduction automatique pure, dont la rapidité exceptionnelle (0,3 min) s'accompagne toutefois d'une qualité insuffisante pour un usage professionnel.



Humain
Min: 5.2 min
Q1: 8.5 min
Médiane: **12.3 min**
Q3: 16.7 min
Max: 28.4 min

TA pure
Min: 0.1 min
Q1: 0.2 min
Médiane: **0.3 min**
Q3: 0.4 min
Max: 0.8 min

Hybride
Min: 2.1 min
Q1: 4.2 min
Médiane: **6.8 min**
Q3: 9.5 min
Max: 18.6 min

Figure 6.4 : Distribution du temps de traduction par expression (en minutes)

La variabilité observée dans le système hybride révèle que la durée de post-édition dépend largement du niveau de complexité culturelle des expressions : lorsque celle-ci est élevée, le temps requis peut approcher celui d'une retraduction complète. Globalement, l'approche hybride apparaît comme un compromis

pertinent pour les expressions simples à modérées, permettant des gains notables en efficacité sans compromettre significativement la qualité.

6.2.4. Corrélation entre complexité culturelle et performance

L'analyse montre que la complexité culturelle influence fortement la qualité de traduction, mais de manière très différente selon la modalité utilisée. La traduction humaine reste globalement stable, ne perdant que légèrement en précision lorsque les expressions deviennent très opaques. A l'inverse, la traduction automatique pure voit sa performance chuter brutalement dès que la complexité dépasse un niveau moyen, jusqu'à produire des rendus largement inadéquats aux niveaux les plus élevés. Le système hybride occupe une position intermédiaire : il maintient de bons résultats pour les expressions de complexité faible à moyenne, mais finit lui aussi par décliner face aux contenus culturellement denses.

L'ensemble des tendances met en évidence un seuil critique autour du niveau 3 : en dessous, un système hybride est efficace et rentable ; au-delà, seule la traduction humaine assure une préservation culturelle fiable. Cette distinction ouvre la voie à des workflows intelligents capables d'orienter automatiquement chaque segment vers la modalité la plus adaptée.

Humain (R^2=0.18) **TA pure (R^2=0.67)** **Hybride (R^2=0.51)**

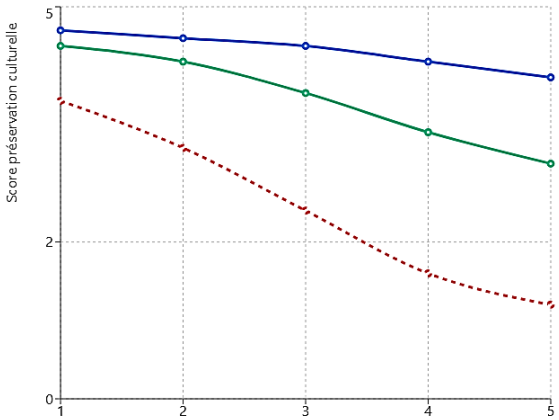


Figure 6.5 : Nuage de points avec courbes de régression - Performance en préservation culturelle selon le niveau de complexité [110]

6.2.5. Typologie des erreurs de traduction automatique

Les 347 erreurs relevées dans les traductions automatiques montrent que les systèmes neuronaux peinent surtout à gérer la dimension culturelle des expressions. Plus de la moitié des fautes proviennent d'une traduction trop littérale ou d'une perte des connotations culturelles, révélant l'incapacité des modèles à dépasser la simple correspondance de surface. S'ajoutent des choix lexicaux mal adaptés, ainsi que des omissions ou des ajouts injustifiés, signes d'un alignement sémantique encore fragile. A l'inverse, les erreurs purement grammaticales restent marginales, ce qui confirme que les progrès des architectures Transformer portent surtout sur la fluidité linguistique, tandis que les enjeux culturels et pragmatiques demeurent le principal point faible de la traduction automatique.

Les termes techniques sont corrects mais mériteraient une définition minimale en note : « BLEU (Bilingual Evaluation Understudy), métrique mesurant la similarité lexicale entre traduction automatique et référence humaine » ; « BERTScore, métrique basée sur les représentations contextuelles de BERT, qui évalue la cohérence sémantique plutôt que la correspondance lexicale[111,112].

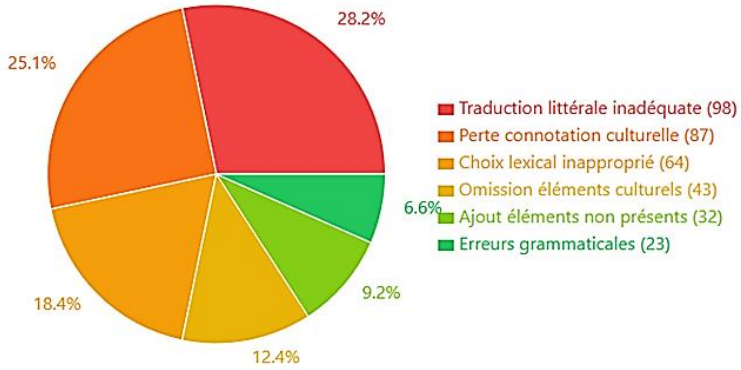


Figure 6.6 : Distribution typologique des erreurs de TA (n=347)[113]

6.3. Discussion

Les résultats montrent que la traduction humaine reste nettement supérieure pour préserver le sens culturel, surtout lorsque les expressions sont complexes ou fortement ancrées dans le contexte socioculturel algérien. Les systèmes neuronaux actuels, limités par leur fonctionnement statistique et par le manque de données dans les langues faiblement dotées comme le darija, atteignent rapidement leurs limites dès que les expressions dépassent un certain seuil de complexité. Cela confirme que la compréhension culturelle profonde repose encore sur des compétences humaines difficilement automatisables.

Sur le plan pratique, la traduction littéraire et publicitaire exige une intervention humaine complète, tandis que la traduction audiovisuelle et journalistique peut bénéficier de systèmes hybrides, à condition d'un contrôle humain ciblé sur les passages culturellement sensibles. Les gains de rapidité offerts par l'hybride sont réels, mais ils ne compensent pas l'incapacité de l'IA à gérer les nuances culturelles les plus fines.

L'étude reconnaît néanmoins plusieurs limites : corpus encore restreint, profil culturellement homogène des évaluateurs, évolution rapide des technologies, et diversité des pratiques de post-édition qui pourraient modifier les résultats.

Enfin, plusieurs pistes de recherche sont ouvertes : développement de systèmes culturellement enrichis, création de typologies fines pour prédire la traduisibilité automatique, étude des processus cognitifs de post-édition et comparaison internationale élargie à d'autres paires linguistiques. Ces directions visent à améliorer la collaboration humain-machine et à réduire les inégalités technolinguistiques entre langues dominantes et langues sous-représentées.

Cette section met en évidence les limites persistantes des systèmes de traduction automatique neuronale face aux expressions culturelles complexes, avec un écart notable de performance par rapport à la traduction humaine. Le recours à un système hybride associant traduction automatique et post-édition humaine apparaît comme un compromis efficace, réduisant significativement le temps de traduction tout en conservant une grande partie de la richesse culturelle, à condition de limiter son usage aux contenus de complexité culturelle faible à modérée.

Au-delà des chiffres, la recherche souligne l'importance d'une collaboration cognitive entre humain et machine, où l'expertise humaine se réoriente vers l'évaluation, la correction et l'enrichissement des propositions algorithmiques.

Dans le contexte algérien, les résultats pointent l'urgence de développer des ressources linguistiques numériques pour le darija et le tamazight, afin de garantir la préservation et la valorisation du patrimoine culturel dans un espace numérique dominé par des langues technologiquement privilégiées.
Les systèmes de traduction automatique neuronale restent limités dans la gestion des nuances culturelles complexes, comparativement à la traduction humaine. L'approche hybride, combinant machine et post-édition humaine, offre un compromis efficace pour les contenus de complexité culturelle faible à modérée, réduisant le temps tout en préservant la richesse culturelle. Cette étude souligne l'importance d'une collaboration cognitive humain-machine et l'émergence de compétences hybrides en traduction. Dans le contexte algérien, le développement de ressources linguistiques pour le darija et le tamazight est crucial pour préserver le patrimoine culturel dans l'espace numérique.

7. CONCLUSION

Au terme de cette enquête, il apparaît clairement que la traduction des expressions culturelles ne relève pas d'une opération mécanique de substitution lexicale, mais d'un acte interprétatif et éthique, engageant la responsabilité du traducteur à l'égard de deux communautés simultaneously. Nous avons montré que les stratégies disponibles - adaptation, substitution, étrangéisation, notes explicatives - constituent non des recettes universelles, mais des instruments dont la pertinence se détermine au cas par cas, en fonction du genre textuel, du medium et du profil du public visé. Il convient de noter, à ce titre, que le contexte algérien s'avère particulièrement éclairant : la coexistence de plusieurs systèmes linguistiques et culturels y contraint le traducteur à une négociation permanente entre fidélité, accessibilité et respect des identités en présence. L'analyse comparative de la littérature, du cinéma et de la publicité montre que les stratégies de traduction dépendent fortement du contexte et des attentes du public cible. Dans le contexte algérien, marqué par le plurilinguisme, le traducteur doit trouver un équilibre subtil entre adaptation culturelle et fidélité au texte source. Les entretiens réalisés révèlent que l'adaptation prime dans les textes pragmatiques, tandis que les textes littéraires exigent souvent une approche plus respectueuse de l'original, parfois accompagnée de notes explicatives.
Les exemples étudiés soulignent qu'une traduction réussie recrée avant tout l'expérience de lecture dans la culture d'accueil. A l'inverse, la négligence des spécificités culturelles peut affaiblir l'efficacité communicative. La méthodologie qualitative adoptée a permis d'identifier des stratégies pertinentes selon chaque médium. Enfin, l'étude ouvre des perspectives de recherche sur l'impact des technologies, notamment l'intelligence artificielle, et sur la traduction entre arabe, français et tamazight, afin de mieux comprendre la médiation interculturelle en Algérie.

8. Liste bibliographique

- Alzahrani, M. H. (2023). L'utilisation des outils de la traduction assistée par ordinateur (OTAO) en vue d'enseigner, en ligne, la traduction juridique aux grands groupes en fonction des perceptions des étudiants. Cahiers de Traduction, 28(1), 196–232.
- Amougou, M-P. (2021). Le Langage Muséologique comme Forme d'Expression et de Promotion des Valeurs Identitaires. Revue Traduction et Langues 20 (1), 262-279.
- Baker, M. (2018). Translation and Conflict: A Narrative Approach. Routledge.
- Bassnett, S. (2014). Translation studies (4e éd.). Routledge.

- Belkacem-Zerhouni, F. Z. (2024). La traduction aux frontières linguistiques et culturelles : le dualisme traduction-culture. Journal of Languages and Translation, 4(2), 69-78. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/249409
- Benmoussa B. F.Z. Logique culturelle et dynamique de la performance sportive féminine en Algérie. Philosophie. Université Nancy 2, 2007. Français. NNT : 2007NAN21017 .
- Benrabah, M. (2014). Language contact in the Mediterranean: Case studies from the Arabic-speaking world. Routledge.
- Brown, D. (2003). The Da Vinci Code. Doubleday.
- Chesterman, A. (2016). Memes of Translation: The Spread of Ideas in Translation Theory (éd. révisée).
- Coelho, P. (1988). *The Alchemist*. Rocco.
- Gambier, Y. & van Doorslaer, L. (éds.) (2016). Border Crossings: Translation Studies and Other Disciplines. John Benjamins.
- Gile, D. (2009). Basic Concepts and Models for Interpreter and Translator Training. John Benjamins Publishing Company.
- Hassaine, S. (2024). Le défi du traducteur face aux erreurs terminologiques dans le champ de la traduction automatique. ALTRALANG Journal, 6(1), 208–213.
- Hatim, B., & Mason, I. (1997). The Translator as Communicator. Routledge.
- House, J. (2018). Translation: The Basics. Routledge.
- Jeon, H. J., Meiseberg, B., Dant, R. P., & Grünhagen, M. (2015). Cultural convergence in emerging markets: The case of McDonald's in China and India. Journal of Small Business Management, 53(4), 923-941. https://doi.org/10.1111/jsbm.12168
- Kalai, L. (2024). Changements linguistiques et cultures : quels rapports ? Contextes didactiques, linguistiques et culturels, 2(3), 230–245
- Kramsch, C. (1998). Language and Culture. Oxford University Press.
- Lathey, G. (2011). The Role of Translators in Children's Literature: Invisible Storytellers. Routledge
- Lathey, G. (éd.) (2006). The Translation of Children's Literature: A Reader. Multilingual Matters.
- Mohamed Ben Ali, S. (2024). For a professional Enseignement of the Traduction of Acts of Ventement of the Colonial Period in Algeria (Etat des lieux, Implications et Enseignement Towards A Professionally-Oriented Teaching of the Sales Deeds of the Colonial Era in Algeria (Current Situation, Implications and Education). In Translation, 11(1), 54-75 https://www.asjp.cerist.dz/en/article/244969
- Molina, L., & Hurtado Albir, A. (2002). Translation techniques revisited: A dynamic and functionalist approach. Meta: Journal des traducteurs, 47(4), 498-512. https://doi.org/10.7202/008033ar
- Moorkens, J., O'Brien, S., & Vreeke, G. (2022).
- Mourad, C., & Safa, F. (2018). The impact of social media on fiduciary clients - the best practices of enterprises -. Economic Studies, 12(1), 563-574. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/62985
- Munday, J. (2021). Introducing Translation Studies: Theories and Applications. Routledge.
- Newmark, P. (1988). A Textbook of Translation. Prentice Hall.

- Nida, E. A. (2001). Language Structure and Translation: Essays. Stanford University Press.
- Pym, A. (2019). Exploring translation theories (3e éd.). Routledge.
- Saint-Exupéry, A. de (1943). *The Little Prince*. Reynal & Hitchcock.
- Salhi, K. (2010). Francophone Post-Colonial Cultures: Critical Essays. Lexington Books.
- Sehila, N., & Hadri, M. E.-A. (2021). "The cultural language in the textual translation: from the Arabic version of Roman 'l'Etranger' by Albert Camus." Maqamat for Linguistic, Literary and Critical Studies, 5(1), 668-690. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/154982
- Slimani, H. (2025). Fidélité Et Recréation Dans La Traduction Théâtrale : Hamlet Et Antigone Entre Cultures Arabe Et Occidentale.Revue El-nass Volume 12, Numéro 2, Pages 767-786, https://asjp.cerist.dz/en/article/278718
- Slimani, H. (2026). Translation of Children's Literature as Ideological Mediation between Cultures, Revue de Recherches et Etudes Scientifiques, Volume 20, Numéro 1, Pages 585-601. https://asjp.cerist.dz/en/article/287494.
- Slimani, Hafida. (2025). La traduction de la littérature africaine en français et en anglais : étude comparative des stratégies et de leurs enjeux culturels et linguistiques, Passerelle, Volume 14, Numéro 2, Pages 649-664, https://asjp.cerist.dz/en/article/281923
- Slimani, N., & Zaoui, A. (2021). L'étude des contraintes culturelles, paramètre indispensable en critique de la traduction : analyse comparative d'une traduction et son original. Djoussour El-maarefa, 7(2), 690-699. https://www.asjp.cerist.dz/en/article/152459
- Taleb Ibrahimi, K. (1997). Les Algériens et leur(s) langue(s). El Hikma. —
- Venuti, L. (2019). The Translator's Invisibility: A History of Translation. Routledge.
- Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1995). Comparative Stylistics of French and English: A Methodology for Translation. John Benjamins Publishing.

1 Kramsch, C. (1998). Language and Culture. Oxford University Press, p.123.
2 Bassnett, S. (2014). Translation Studies. Routledge, p. 28.
3 Newmark, P. (1988). A Textbook of Translation. Prentice Hall, p. 45.
4 Venuti, L. (2019). The Translator's Invisibility: A History of Translation. Routledge, p.56.
5 Hatim, B., & Mason, I. (1997). The Translator as Communicator. Routledge.
6 Munday, J. (2021). Introducing Translation Studies: Theories and Applications. Routledge.
7 Baker, M. (2018). Translation and Conflict: A Narrative Approach. Routledge, p .37.
8 Kramsch, C. (1998). Language and Culture. Oxford University Press, p.124.
9 Venuti, L. (2019). Référence précédente, p.56.
10 Hatim, B., & Mason, I. (1997). Référence précédente, p. 44.
11 Jeon, H. J., Meiseberg, B., Dant, R. P., & Grünhagen, M. (2015). Cultural convergence in emerging markets: The case of McDonald's in China and India. Journal of Small Business Management, 53(4), 923-941.
12 Lathey, G. (2011). The Role of Translators in Children's Literature. Routledge, p.35.
13 Coelho, P. (1988). The Alchemist. Rocco.
14 Saint-Exupéry, A. de (1943). The Little Prince. Reynal & Hitchcock.
15 Slimani, H. (2026). Translation of Children's Literature as Ideological Mediation between Cultures , Revue de Recherches et Etudes Scientifiques, 20(1),p.586.
16 Brown, D. (2003). The Da Vinci Code. Doubleday.

17 Mohamed Ben Ali, S. (2024). Etat des lieux, Implications et Enseignement Towards A Professionally-Oriented Teaching of the Sales Deeds of the Colonial Era in Algeria (Current Situation, Implications and Education). In Translation, 11(1), p.54.
18 Jeon, H. J., Meiseberg, B., Dant, R. P., & Grünhagen, M. (2015). Référence précédente, p.923
19 Molina, L., & Hurtado Albir, A. (2002). Translation techniques revisited: A dynamic and functionalist approach. Meta: Journal des traducteurs, 47(4), p.498-512. , p. 501.
20 Slimani, N., & Zaoui, A. (2021). L'étude des contraintes culturelles, paramètre indispensable en critique de la traduction : analyse comparative d'une traduction et son original. Djoussour El-maarefa, 7(2), p.690
21 Sehila, N., & Hadri, M. E.-A. (2021). "The cultural language in the textual translation: from the Arabic version of Roman 'l'Etranger' by Albert Camus." Maqamat for Linguistic, Literary and Critical Studies, 5(1), 668-690.
22 Gile, D. (2009). Basic Concepts and Models for Interpreter and Translator Training. John Benjamins Publishing Company, p.133.
23 Baker, M. (2018). Référence précédente, p .45.
24 Nida, E. A. (2001). Language Structure and Translation: Essays. Stanford University Press, p.133.
25 Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1995). Comparative Stylistics of French and English: A Methodology for Translation. John Benjamins Publishing.
26 Nida, E. A. (1964). Toward a Science of Translating. E. J. Brill. / Munday, J. (2021, p. 56-57).
27 Nida, E. A. (2001). Reference précedente, p. 45.
28 Nida, E. A. (2001). Reference précedente, p. 46.
29 Munday, J. (2021). Référence précédente, p. 56.
30 Venuti, L. (2019,) : introduction fondatrice de la dichotomie domestication/étrangéisation. Berman, A. (1985). p. 1-17
31 Molina, L., & Hurtado Albir, A. (2002). Translation techniques revisited: A dynamic and functionalist approach. Meta: Journal des traducteurs, 47(4), p.498-512. , p. 501.
32 Benrabah, M. (2014). Language contact in the Mediterranean: Case studies from the Arabic-speaking world. Routledge.
33 Belkacem-Zerhouni, F. Z. (2024). La traduction aux frontières linguistiques et culturelles : le dualisme traduction-culture. Journal of Languages and Translation, 4(2), p. 69.
34 Slimani, N., & Zaoui, A. (2021). L'étude des contraintes culturelles, paramètre indispensable en critique de la traduction : analyse comparative d'une traduction et son original. Djoussour El-maarefa, 7(2), p.690
35 Taleb Ibrahimi, K. (1997). Les Algériens et leur(s) langue(s). El Hikma, p.62.
36 Benrabah, M. (2014 Reference précedente, p.52.
37 Belkacem-Zerhouni, F. Z. (2024), Reference précedente, p. 45.
38 Slimani, N., & Zaoui, A. (2021). Référence précédente, p.690
39 Chesterman, A. (2016). Memes of Translation: The Spread of Ideas in Translation Theory (éd. révisée). John Benjamins, p. 81.
40 Kramsch, C. (1998). Référence précédente, p.123.
41 Bassnett, S. (2014). Référence précédente , p. 46.
42 House, J. (2018). Translation: The Basics. Routledge, p. 35.
43 Venuti, L. (2019). Référence précédente p.57.
44 Benrabah, M. (2014). Language contact in the Mediterranean: Case studies from the Arabic-speaking world. Routledge.
45 Baker, M. (2018). Référence précédente, p .45.

46 Benrabah, M. (2014). Reference précedente, p. 46.
47 Nida, E. A. (2001). Language Structure and Translation: Essays. Stanford University Press.
48 Kramsch, C. (1998). Référence précédente, p.124.
49 Slimani, H. (2025). La traduction de la littérature africaine en français et en anglais : étude comparative des stratégies et de leurs enjeux culturels et linguistiques, Passerelle, 14(2), p. 649.
50 Hatim, B., & Mason, I. (1997). Référence précédente, p. 46.
51 Munday, J. (2021). Référence précédente, p. 40.
52 Munday, J. (2021). Référence précédente, p. 42.
53 Pym, A. (2019). Exploring translation theories (3e éd.). Routledge, p. 33.
54 Lathey, G. (éd.) (2006). The Translation of Children's Literature: A Reader. Multilingual Matters.
55 Lathey, G. (2011). The Role of Translators in Children's Literature: Invisible Storytellers. Routledge
56 Venuti, L. (2019 Référence précédente, p.56.
57 Coelho, P. (1988). Référence précédente, p. 65.
58 Nida, E. A. (2001). Language Structure and Translation: Essays. Stanford University Press.
59 Munday, J. (2021). Référence précédente, p. 41.
60 Pym, A. (2019).). Référence précédente, p.36.
61 Venuti, L. (2019). Référence précédente, p.56.
62 Venuti, L. (2019).). Référence précédente, p.57.
63 Molina, L., & Hurtado Albir, A. (2002). Translation techniques revisited: A dynamic and functionalist approach. Meta: Journal des traducteurs, 47(4), p.498-512. , p. 501.
64 Baker, M. (2018). Référence précédente, p .45.
65 Jeon, H. J., Meiseberg, B., Dant, R. P., & Grünhagen, M. (2015). Référence précédente, p. 633.
66 Molina, L., & Hurtado Albir, A. (2002). Translation techniques revisited: A dynamic and functionalist approach. Meta: Journal des traducteurs, 47(4), p.498-512. , p. 501.
67 Nida, E. A. (2001). Language Structure and Translation: Essays. Stanford University Press.
68 Baker, M. (2018). Reference précedente, p .46.
69 Hatim, B., & Mason, I. (1997). Référence précédente, p. 45.
70 Munday, J. (2021). Référence précédente, p. 41.
71 Gile, D. (2009). Basic Concepts and Models for Interpreter and Translator Training. John Benjamins Publishing Company, p.133
72 Gile, D. (2009). Référence précédente, p. 99.
73 Benrabah, M. (2014). Reference précedente, p. 47.
74 Venuti, L. (2019). Référence précédente, p.58.
75 Bassnett, S. (2014). Référence précédente ; p. 46.
76 Venuti, L. (2019). The Translator's Invisibility: A History of Translation. Routledge, p.56.
77 Hatim, B., & Mason, I. (1997). Référence précédente, p. 35.
78 Bassnett, S. (2014). Référence précédente ; p. 33.
79 Kramsch, C. (1998). Référence précédente, p.125.
80 Newmark, P. (1988). Référence précédente, p. 41.
81 Pym, A. (2019). Exploring Translation Theories. Routledge, p. 62.
82 Salhi, K. (2010). Francophone Post-Colonial Cultures: Critical Essays. Lexington Books.
83 Slimani, H. (2025). La traduction de la littérature africaine en français et en anglais : étude comparative des stratégies et de leurs enjeux culturels et linguistiques, Passerelle, 14(2), p. 650.
84 Molina, L., & Hurtado Albir, A. (2002). Translation techniques revisited: A dynamic and functionalist approach. Meta: Journal des traducteurs, 47(4), p.498-512. , p. 501.
85 Hatim, B., & Mason, I. (1997). Référence précédente, p. 33.
86 Venuti, L. (2019). Référence précédente, p.59.

87 Mohamed Ben Ali, S. (2024). Référence précédente, p.54.
88 Munday, J. (2021). Référence précédente, p. 44.
89 Mohamed Ben Ali, S. (2024). Référence précédente, p.55.
90 Kramsch, C. (1998). Référence précédente, p.123.
91 Venuti, L. (2019). Référence précédente, p.56.
92 Taleb Ibrahimi, K. (1997). Les Algériens et leur(s) langue(s). El Hikma, p.61.
93 Jeon, H. J., Meiseberg, B., Dant, R. P., & Grünhagen, M. (2015). Référence précédente, p. 941. https://doi.org/10.1111/jsbm.12168
94 Mourad, C., & Safa, F. (2018). The impact of social media on fiduciary clients - the best practices of enterprises -. Economic Studies, 12(1), 563
95 Hatim, B., & Mason, I. (1997). Référence précédente, p. 33.
96 Nida, E. A. (2001). Language Structure and Translation: Essays. Stanford University Press.
97 Pym, A. (2019). Référence précédente, p.55.
98 Munday, J. (2021). Référence précédente, p. 41.
99 Pym, A. (2019). Référence précédente, p. 56.
100 Jeon, H. J., Meiseberg, B., Dant, R. P., & Grünhagen, M. (2015). Cultural convergence in emerging markets: The case of McDonald's in China and India. Journal of Small Business Management, 53(4), 923-941. https://doi.org/10.1111/jsbm.12168
101 Venuti, L. (2019). Référence précédente, p.56.
102 Gambier, Y. & van Doorslaer, L. (éds.) (2016). Border Crossings: Translation Studies and Other Disciplines. John Benjamins.
103 Slimani, H. (2026). Translation of Children's Literature as Ideological Mediation between Cultures, Revue de Recherches et Etudes Scientifiques, 20(1), p.587.
104 Belkacem -Zerhouni, F. Z. (2024). La traduction aux frontières linguistiques et culturelles :Le dualisme traduction-culture. Journal of Languages and Translation, 4(2), 69-78.
105 Sehila, N., & Hadri, M. E.-A. (2021). "The cultural language in the textual translation: from the Arabic version of Roman 'l'Etranger' by Albert Camus." Maqamat for Linguistic, Literary and Critical Studies, 5(1), 668-690.
106 Moorkens, J., O'Brien, S., & Vreeke, G. (2022). New Directions in Machine Translation: From Research to Technologies. Benjamins Translation Library, p. 44.
107 Alzahrani, M. H. (2023). L'utilisation des outils de la traduction assistée par ordinateur (OTAO) en vue d'enseigner, en ligne, la traduction juridique aux grands groupes en fonction des perceptions des étudiants. Cahiers de Traduction, 28(1), 196–232.
108 Kalai, L. (2024). Changements linguistiques et cultures : quels rapports ? Contextes didactiques, linguistiques et culturels, 2(3), 230–245
109 Amougou, M-P. (2021). Le Langage Muséologique comme Forme d'Expression et de Promotion des Valeurs Identitaires. Revue Traduction et Langues 20 (1), 262-279.
110 Fatma-Zohra Benmoussa Bougherira. Logique culturelle et dynamique de la performance sportive féminine en Algérie. Philosophie. Université Nancy 2, 2007. Français. NNT : 2007NAN21017 .
111 Papineni, K. et al. (2002). BLEU: a method for automatic evaluation of machine translation. ACL.
112Zhang, T. et al. (2020). BERTScore: Evaluating Text Generation with BERT. ICLR.
113 Hassaine, S. (2024). Le défi du traducteur face aux erreurs terminologiques dans le champ de la traduction automatique. ALTRALANG Journal, 6(1), 208–213.